

# Impact de la concentration du marché sur les portefeuilles à gestion active : perspectives pour les placements quantitatifs



Les marchés boursiers mondiaux affichent une concentration de plus en plus prononcée depuis plusieurs années. Depuis la fin de 2019, l'indice S&P 500 a plus que doublé en valeur, un groupe de sept actions appelées les « sept magnifiques »<sup>1</sup> ayant généré près de la moitié du rendement du marché tandis que les autres 493 actions de l'indice se sont partagées le reste. La concentration des rendements a aidé le marché américain à surclasser les indices mondiaux avec une grande longueur d'avance tout en acquérant une part considérable dans le marché boursier mondial – les États-Unis représentaient en effet 72 % du MSCI World au 30 septembre 2025<sup>2</sup>.

Dans le contexte de cette concentration grandissante, il est devenu plus difficile pour les gestionnaires actifs d'actions mondiales de surclasser le marché. Comme le montre la figure 1, au cours de la période de cinq ans terminée le 31 décembre 2024, les gestionnaires d'actions mondiales ont obtenu un rendement médian inférieur de 1,7 % à celui de leur indice de référence. La dernière année de la période a été particulièrement difficile, avec un rendement médian à la traîne d'au moins 5,9 % pour les gestionnaires actifs d'actions mondiales<sup>3</sup>. Toutefois, si nous répartissons les gestionnaires d'actions mondiales en trois catégories – analyse fondamentale, analyse quantitative et faible volatilité (un sous-ensemble du style quantitatif), nous obtenons trois scénarios de rendement très différents. Alors que les gestionnaires d'actions mondiales axés sur l'analyse fondamentale ont obtenu des rendements nettement inférieurs à la référence, les gestionnaires d'actions axés sur l'analyse quantitative ont obtenu des résultats médians plus satisfaisants (bien que toujours modestes). Quant aux gestionnaires axés sur les actions mondiales à faible volatilité, ils ont rencontré des difficultés considérables.

Parmi les nombreux facteurs entrés en jeu au cours des cinq dernières années, l'augmentation de la concentration du marché a été particulièrement lourde de conséquences. Après une hausse plus ou moins régulière depuis mars 2019, la concentration du marché dans l'indice S&P 500 a atteint son niveau le plus élevé de l'histoire. Cependant, il convient de noter que les niveaux de concentration sont cycliques.

Comme le montre la figure 2, la concentration du marché tend à osciller entre des sommets et des creux sur le long terme, Dans cette optique, le présent document décrit la façon dont les différents cycles de concentration du marché influent sur le rendement des stratégies d'actions à gestion active, en s'intéressant plus précisément aux portefeuilles à gestion quantitative de positions acheteur-vendeur, de positions acheteur uniquement et de positions à faible volatilité.

**Figure 1 : Rendements relatifs du gestionnaire médian d'actions mondiales**

	Rendements relatifs sur un an jusqu'au 31 décembre 2024	Rendements relatifs sur cinq ans jusqu'au 31 décembre 2024
Rendement médian des gestionnaires actifs d'actions mondiales	-5,91 %	-1,67 %
Rendement médian des gestionnaires axés sur l'analyse fondamentale	-7,86 %	-1,97 %
Rendement médian des gestionnaires axés sur l'analyse quantitative	-1,12 %	0,08 %
Rendement médian des gestionnaires axés sur les actions mondiales à faible volatilité	-7,57 %	-5,00 %

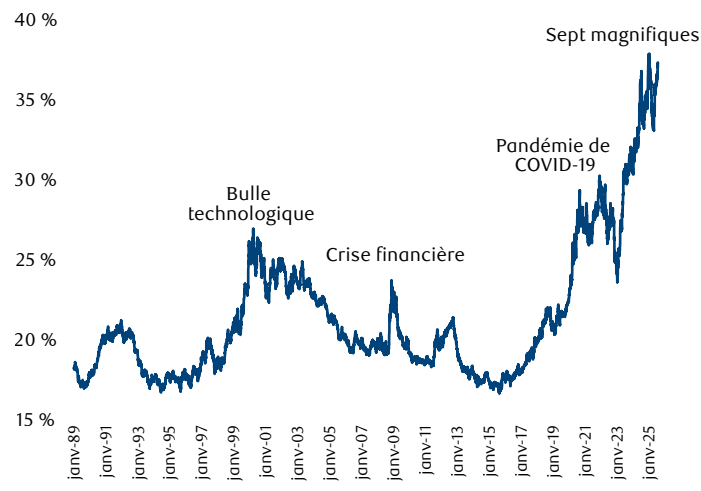
Source: RBC GMA, au 31 décembre 2024.

<sup>1</sup>Apple, Microsoft, Alphabet, Amazon, NVIDIA, Meta et Tesla.

<sup>2</sup>Source : Bloomberg, au 30 octobre 2025.

<sup>3</sup>Source : eVestment, au 31 décembre 2024.

**Figure 2 : Pondération des 10 plus grandes sociétés de l'indice S&P 500**



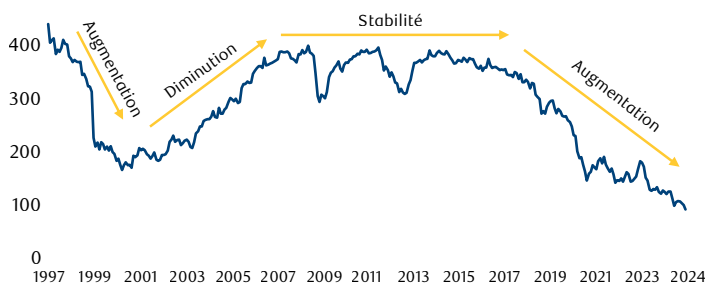
Source : RBC GMA. Rien ne garantit la durabilité des tendances illustrées ou décrites dans les présentes. Période de janvier 1989 à juillet 2025.

### Méthodologie

Aux fins de cette étude, nous avons mesuré la concentration du marché d'après le nombre effectif de sociétés (c'est-à-dire le nombre de sociétés individuelles qui contribuent fortement au rendement de l'indice) composant l'indice MSCI World entre 1997 et fin 2024<sup>4</sup>. Une augmentation du nombre effectif de sociétés indique une diminution de la concentration du marché, tandis qu'une diminution indique une augmentation de la concentration.

Pour la période considérée, notre analyse a fait ressortir trois cycles de concentration du marché, lesquels sont illustrés dans la figure 3.

**Figure 3 : Nombre effectif de sociétés dans l'indice MSCI World - 1997 à 2024**



Source : RBC GMA. Rien ne garantit la durabilité des tendances illustrées ou décrites dans les présentes.

<sup>4</sup>Le nombre effectif de sociétés est calculé comme l'inverse de l'indice Herfindahl, lequel mesure la concentration des pondérations de titres dans un indice. L'indice Herfindahl varie entre une valeur de 1, qui indique un indice pleinement concentré où toute la capitalisation est attribuable à un titre unique, et une valeur N qui est égale au nombre total de titres dans l'indice et représente un indice équilibré.

1. **Augmentation de la concentration du marché** : nous avons relevé deux périodes d'augmentation de la concentration du marché, la première de janvier 1997 à mars 2000 et la seconde de mars 2019 à décembre 2024, qui ont été marquées par une diminution du nombre effectif de sociétés.
2. **Diminution de la concentration du marché** : période d'avril 2000 à juin 2008, marquée par une augmentation du nombre effectif de sociétés.
3. **Stabilité de la concentration du marché** : de juillet 2008 à février 2019, le nombre effectif de sociétés est resté relativement inchangé.

Notre plateforme de placements quantitatifs offre un éclairage unique sur cette question, car elle nous permet d'étudier le rendement des portefeuilles de positions acheteur uniquement et des portefeuilles de positions acheteur-vendeur à partir des mêmes prévisions sous-jacentes (ou cotes alpha). De cette façon, nous pouvons isoler l'effet de la contrainte liée aux positions acheteur uniquement durant les trois cycles de concentration.

### Impact de la concentration du marché sur les portefeuilles quantitatifs de positions acheteur uniquement et de positions acheteur-vendeur

Pour évaluer l'impact de la concentration du marché sur un portefeuille de positions acheteur uniquement, nous avons d'abord pris le rendement d'un portefeuille de positions acheteur-vendeur sans contrainte comme point de référence.

Un portefeuille de positions acheteur-vendeur permet de vendre les actions pour lesquelles un rendement inférieur est attendu. Il permet donc d'établir un positionnement fondé uniquement sur les prévisions de rendement, en achetant des actions pour lesquelles un rendement supérieur est attendu (celles qui ont une cote alpha positive) et en vendant à découvert les actions qui devraient tirer de l'arrière (celles qui ont une cote alpha négative). Selon notre analyse, le portefeuille hypothétique de positions acheteur-vendeur est neutre par rapport au marché, c'est-à-dire qu'il comporte des positions acheteur et vendeur identiques.

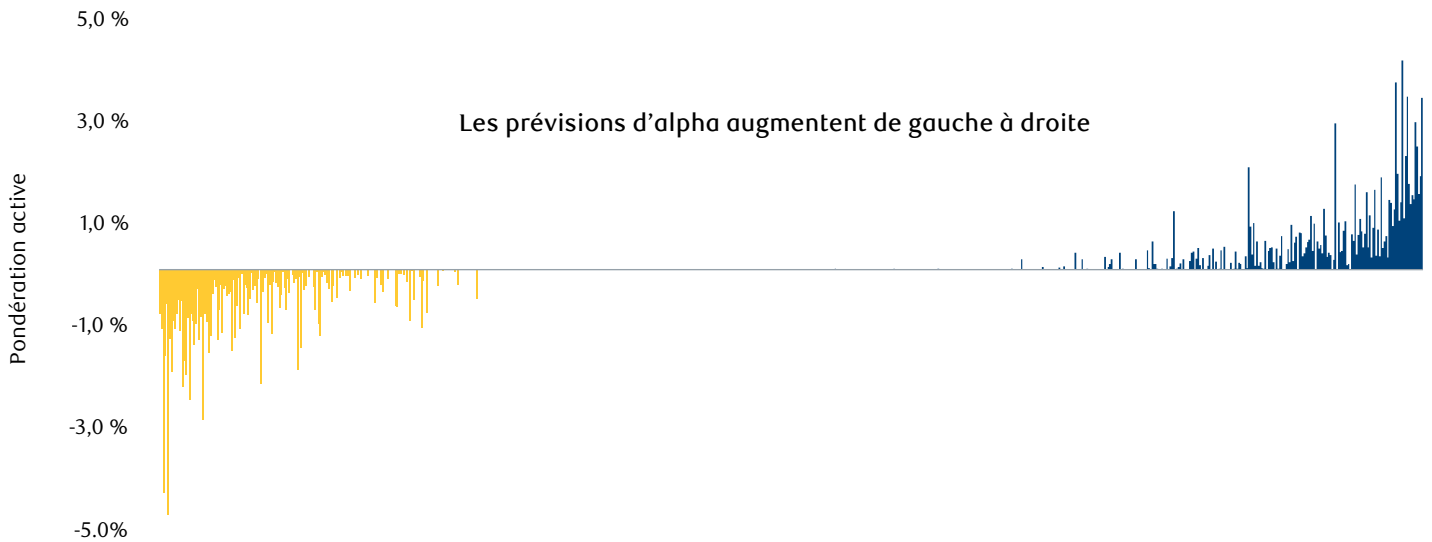
En revanche, un portefeuille de positions acheteur uniquement est limité par le fait qu'il ne peut pas vendre d'actions, donc sa sous-pondération maximale se limite à la pondération de l'action dans l'indice. Cette contrainte a une incidence importante sur le positionnement, en particulier pour les actions dont la cote alpha est négative.

Les figures 4 et 5 ci-dessous comparent les positions actives entre un portefeuille hypothétique de positions acheteur-vendeur et un portefeuille de positions acheteur uniquement. La différence de positionnement entre les deux portefeuilles touche principalement les actions ayant une cote alpha

négative et pour lesquelles un rendement inférieur est attendu. Comme en témoignent les positions sous-pondérées à l'extrême gauche de chaque graphique, le portefeuille de positions acheteur-vendeur est davantage capable d'exprimer une opinion négative à l'égard d'une action, comparativement

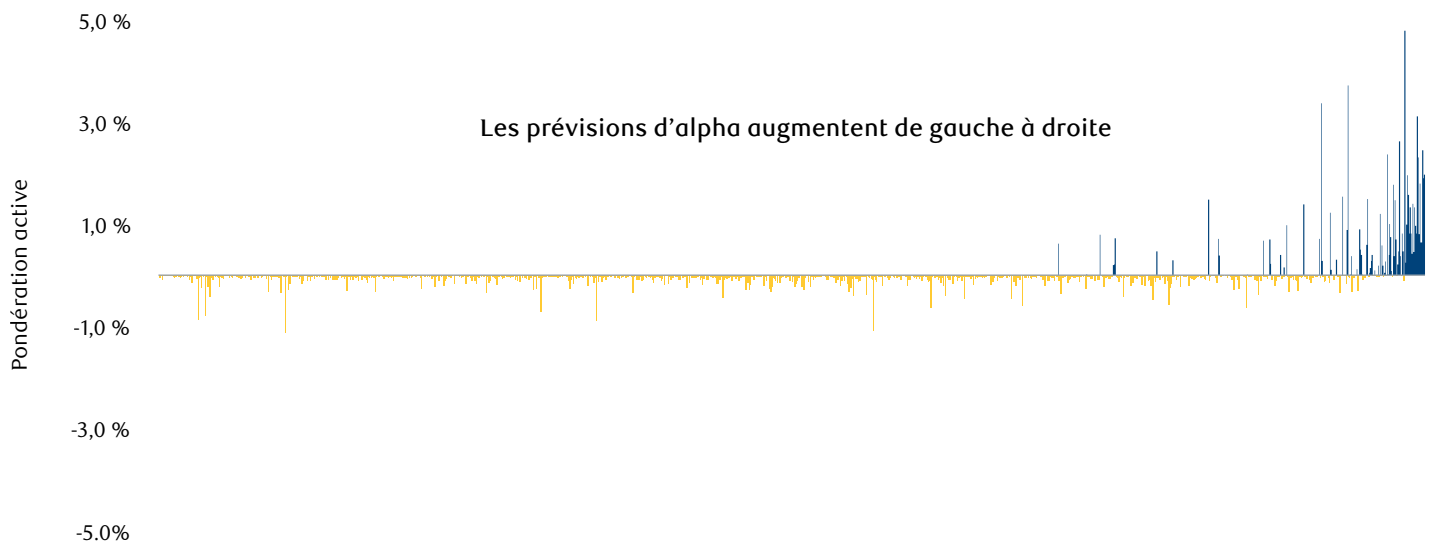
à un portefeuille de positions acheteur uniquement, car il offre la possibilité de vendre des actions. Cette capacité de vendre des actions a un impact considérable sur le rendement du portefeuille, en particulier dans les cycles d'augmentation de la concentration du marché.

Figure 4 : Positions actives dans un portefeuille acheteur-vendeur neutre au marché, classées par prévision d'alpha



Source : RBC GMA, au 31 décembre 2024.

Figure 5 : Positions actives dans un portefeuille acheteur uniquement, classées par prévision d'alpha



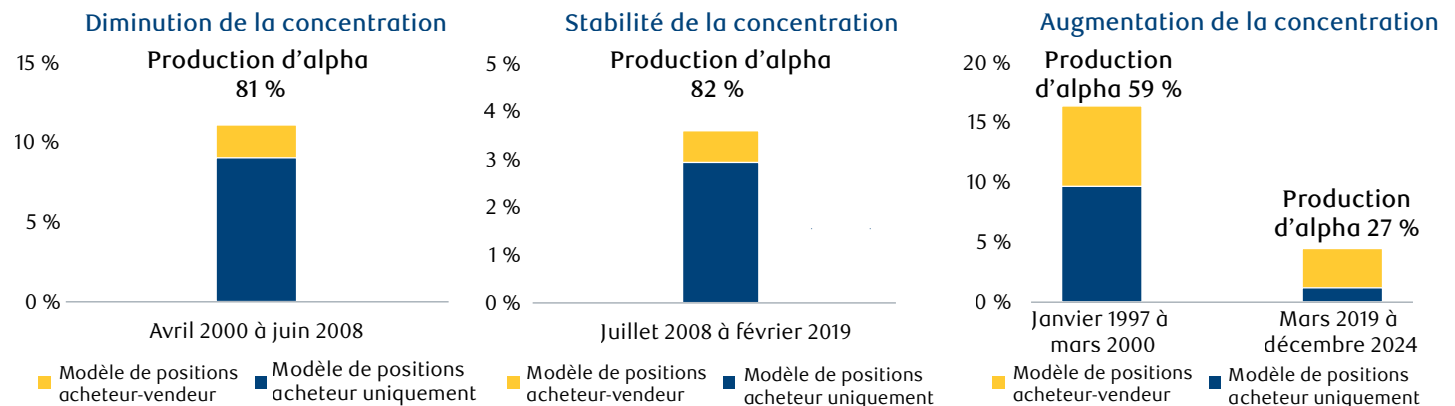
Source : RBC GMA, en date du 31 décembre 2024.

## Analyse du rendement

La comparaison des rendements entre les portefeuilles de positions acheteur uniquement et de positions acheteur-vendeur pendant les trois cycles de concentration du marché fait apparaître des différences significatives quant à la capacité du portefeuille de positions acheteur uniquement à saisir toutes les occasions d'alpha.

Comme le montre la figure 6, la production d'alpha du portefeuille de positions acheteur uniquement (définie comme le rapport entre son rendement actif [ou relatif] et celui du portefeuille de positions acheteur-vendeur sans contrainte) a été relativement forte durant les périodes de diminution et de stabilité de la concentration du marché, pendant lesquelles il a saisi 80 % des occasions d'alpha. Toutefois, durant les périodes d'augmentation de la concentration du marché, sa production d'alpha a décliné à 59 % et 27 %, respectivement.

**Figure 6 : Rendement des portefeuilles de positions acheteur-vendeur et de positions acheteur uniquement, selon les cycles de concentration du marché**



Source : RBC GMA

Ce déclin de la production d'alpha est attribuable à ce que nous appelons les « sous-pondérations liées aux contraintes ». Étant donné que les portefeuilles de positions acheteur uniquement ne peuvent pas vendre de titres, la surpondération de positions à forte conviction exige la sous-pondération d'autres placements afin de libérer du capital. Une sous-pondération liée aux contraintes survient lorsqu'un portefeuille de positions acheteur uniquement est obligé de sous-pondérer une action sur laquelle il a une opinion favorable, du fait qu'il a déjà épuisé les occasions de sous-pondération d'actions à cote alpha négative, mais qu'il nécessite des capitaux additionnels pour financer les positions surpondérées souhaitées. L'ampleur des sous-pondérations liées aux contraintes dépend davantage du poids d'une action dans l'indice que de sa cote alpha ou ses perspectives.

Ce phénomène limite le rendement actif que les portefeuilles de positions acheteur uniquement peuvent générer, en particulier en période d'augmentation de la concentration du marché lorsque les actions de sociétés à grande capitalisation dominent les rendements. Les portefeuilles de positions acheteur uniquement ont tendance à sous-pondérer certaines actions de sociétés à mégacapitalisation

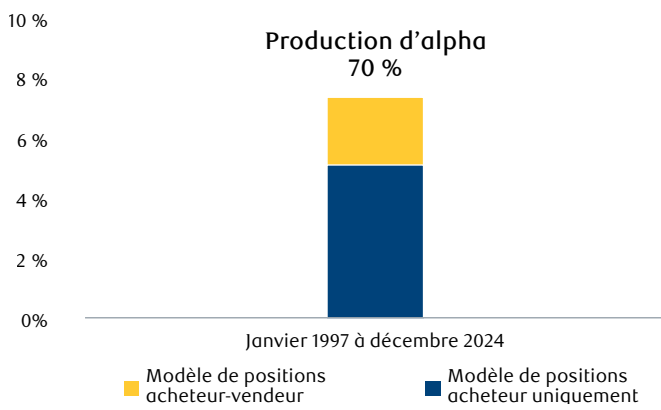
afin de surpondérer les actions ayant de meilleures cotes alpha. Toutefois, en période d'augmentation de la concentration du marché, les titres les plus importants de l'indice enregistrent, par définition, des rendements supérieurs. En revanche, lorsque la concentration du marché diminue, cet effet s'inverse. En revanche, les portefeuilles de positions acheteur-vendeur, qui ne sont pas assujettis à des contraintes de vente, sont moins touchés par les variations de concentration du marché.

### Perspectives à long terme

Les sous-pondérations liées aux contraintes auront toujours un effet négatif sur le rendement des portefeuilles de positions acheteur uniquement, avec en fin de compte une réduction de la quantité d'alpha qu'un portefeuille de positions acheteur uniquement peut exploiter comparativement à un portefeuille de positions acheteur-vendeur sans contrainte. Et comme nous l'avons expliqué ci-dessus, cet effet négatif sur le rendement est accentué en période d'augmentation de la concentration du marché. Toutefois, si nous examinons la période complète en incluant les cycles de diminution, de stabilité et d'augmentation de la concentration du marché, le pourcentage de production d'alpha pour le portefeuille de positions acheteur uniquement augmente à 70 % de celle du portefeuille

de positions acheteur-vendeur (figure 7), ce qui représente une amélioration notable par rapport aux 59 % et 27 % de production d'alpha au cours des deux cycles d'augmentation de la concentration du marché. Cela donne à penser que même si les portefeuilles de positions acheteur uniquement peuvent connaître des périodes de faible production d'alpha à court terme, ils peuvent quand même générer un alpha relativement important à long terme en comparaison avec les portefeuilles de positions acheteur-vendeur sans contrainte.

**Figure 7 : Rendement à long terme des portefeuilles mondiaux de positions acheteur-vendeur et de positions acheteur uniquement**



Source : RBC GMA

### Application de ce concept aux portefeuilles gérés selon l'analyse fondamentale

Comme nous l'avons mentionné en introduction, les stratégies de positions acheteur uniquement gérées selon une stratégie quantitative ont produit des rendements nettement supérieurs à ceux des stratégies fondamentales pendant la récente période d'augmentation de la concentration du marché. L'étude détaillée des raisons de ce phénomène dépasse la portée du présent document, mais elles pourraient avoir trait à de meilleures prévisions de rendement (alpha) pour les stratégies quantitatives durant la période, à une gestion du risque plus efficace ou plus stricte, ou aux deux facteurs. Quoi qu'il en soit, la question des sous-pondérations liées aux contraintes s'applique également aux stratégies gérées selon l'analyse fondamentale, et ces stratégies devraient également tirer parti d'un renversement de la tendance d'augmentation de la concentration.

### Impact de la concentration du marché sur les portefeuilles d'actions mondiales à faible volatilité

Comme nous l'avons vu dans l'introduction, les stratégies d'actions mondiales à faible volatilité ont été nettement à la traîne des indices généraux dans le contexte d'augmentation de la concentration du marché observée depuis 2019. La section suivante explore la relation entre la concentration du marché et le rendement des portefeuilles d'actions mondiales à faible volatilité et cherche à déterminer si la récente contre-performance de ces stratégies est attribuable à l'érosion de l'anomalie associée à la faible volatilité ou à l'augmentation de la concentration du marché. (Se reporter à l'encadré de la page 8 pour voir la définition et la prise en compte de l'anomalie associée à la faible volatilité.)

Afin d'analyser l'impact de la concentration du marché sur les portefeuilles d'actions mondiales à faible volatilité, nous avons créé un portefeuille à faible volatilité (PFV) hypothétique, en déterminant le panier d'actions du MSCI World à la volatilité la plus faible et en appliquant des contraintes pour veiller à ce que le portefeuille demeure bien diversifié. Ces contraintes incluent une limite de pondération pour chaque action individuelle, ce qui peut se traduire par une pondération des plus grandes sociétés inférieure à celle de l'indice lorsque la concentration du marché augmente.

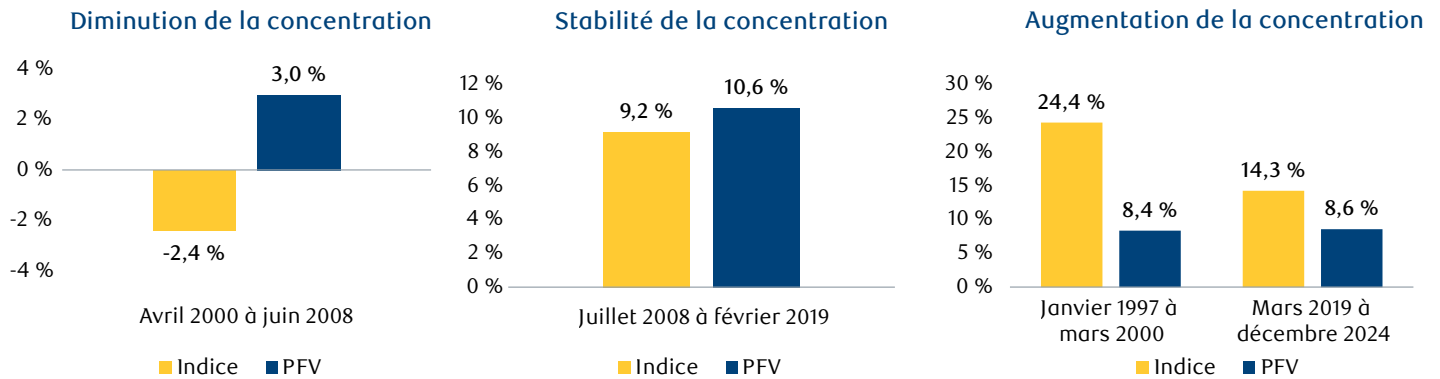
À la lumière des résultats de notre analyse, l'objectif d'un portefeuille à faible volatilité n'est pas de surclasser systématiquement son indice de référence, mais plutôt d'offrir une volatilité inférieure et des rendements ajustés au risque supérieurs à ceux de l'indice. Par conséquent, la section suivante examine le rendement de notre portefeuille hypothétique à faible volatilité, tant du point de vue du rendement que du risque, par rapport à celui de l'indice MSCI World pendant les trois cycles de concentration du marché.

### Analyse du rendement

#### Rendement global

Le rendement du PFV par rapport à celui du MSCI World pondéré en fonction de la capitalisation boursière varie au fil des cycles de concentration du marché (figure 8). Lorsque la concentration du marché diminue, le PFV génère un rendement excédentaire considérable. Ce rendement excédentaire devient plus modeste lorsque la concentration du marché est stable. Durant les cycles d'augmentation de la concentration du marché, le PFV produit un rendement nettement inférieur à celui de l'indice. Étant donné que les stratégies à faible volatilité ne sont pas pondérées en fonction de la capitalisation boursière, elles risquent fort de sous-pondérer les actions à grande capitalisation de l'indice, ce qui se traduit par un rendement inférieur dans un contexte d'augmentation de la concentration où ces actions produisent des rendements supérieurs.

Figure 8 : Comparaison des rendements entre les cycles de concentration

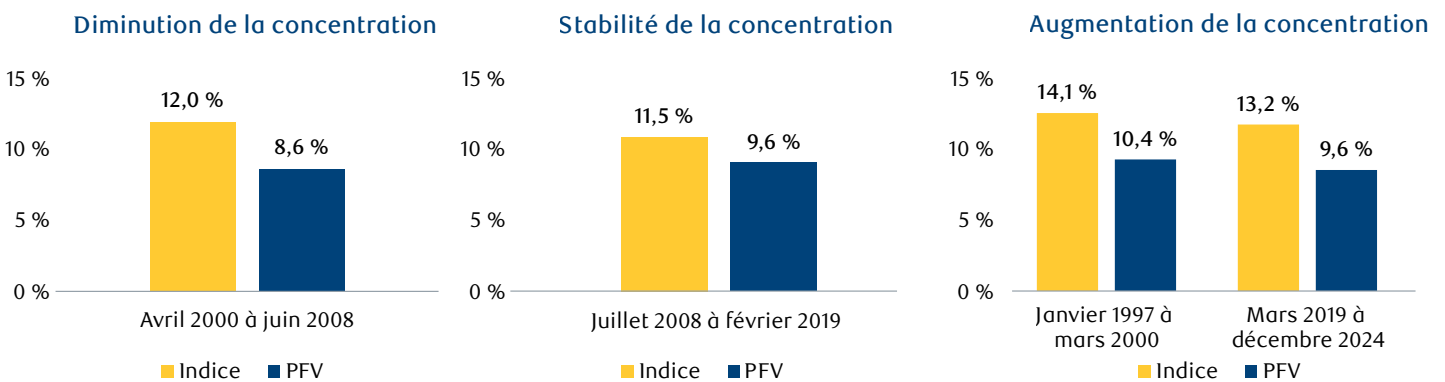


Source : RBC GMA

### Risque (volatilité)

Le PFV réduit efficacement la volatilité dans tous les cycles de concentration du marché (figure 9). Cette réduction de la volatilité est plus importante lorsque la concentration du marché augmente ou diminue, ce qui coïncide généralement avec une plus forte volatilité du marché.

Figure 9 : Comparaison de la volatilité entre les cycles de concentration



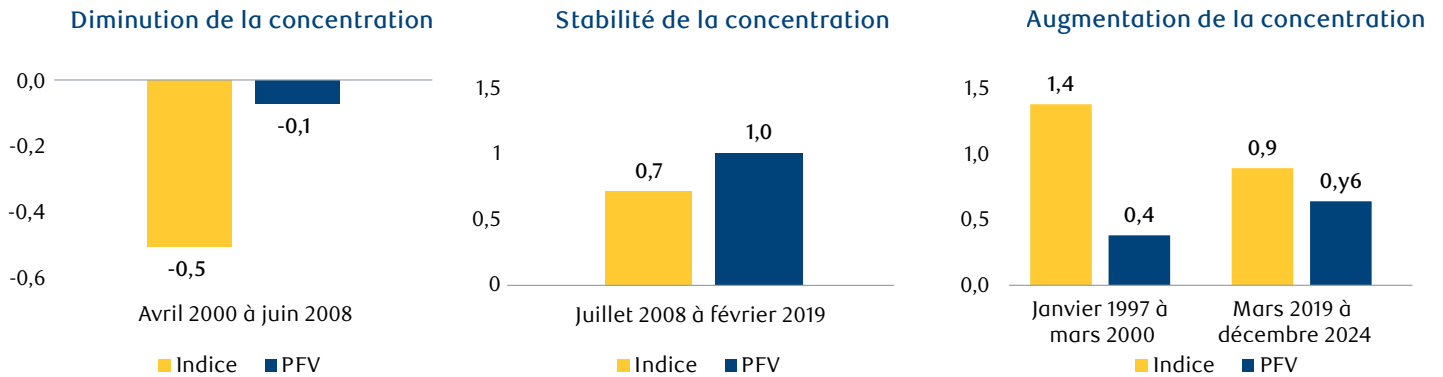
Source : RBC GMA

### Rendement ajusté au risque

La proposition de placement à faible volatilité, qui vise des rendements ajustés au risque supérieurs selon le ratio Sharpe<sup>5</sup>, est justifié lorsque la concentration du marché est en diminution ou stable (figure 10). Lorsque la concentration du marché est en diminution ou stable, le PFV affiche à la fois des rendements excédentaires et une volatilité inférieure comparativement à l'indice, ce qui se traduit par un ratio Sharpe plus élevé. En revanche, lorsque la concentration du marché augmente, l'effet baissier sur le rendement du PFV l'emporte sur la réduction du risque, ce qui se traduit par un ratio Sharpe moins élevé et remet en question la proposition.

<sup>5</sup>Le ratio Sharpe, qui mesure le rendement ajusté au risque, est calculé d'après le rendement excédentaire d'un placement par rapport au taux sans risque divisé par l'écart type. Un ratio Sharpe élevé signale un meilleur rendement ajusté au risque.

Figure 10 : Comparaison des ratios Sharpe entre les cycles de concentration



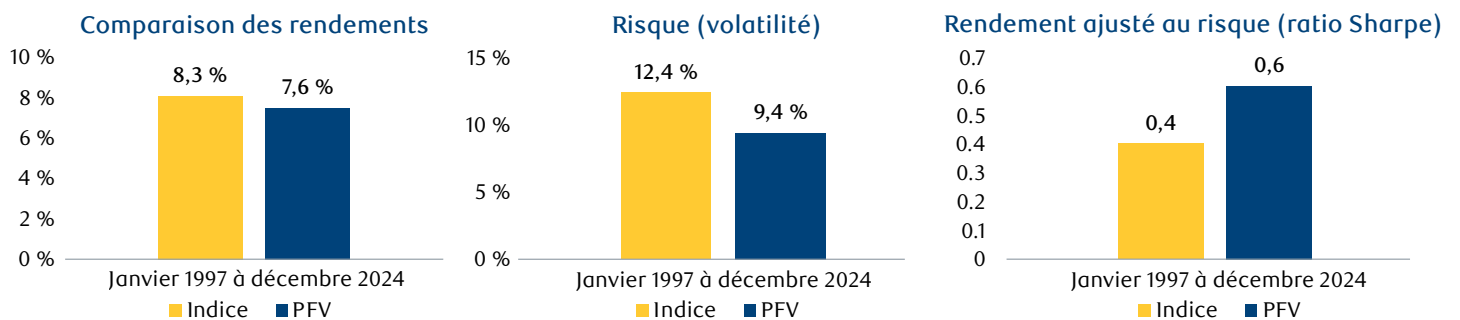
Source : RBC GMA

La contre-performance du PFV pendant les périodes d'augmentation de la concentration du marché peut être attribuée à la prédominance d'une poignée d'actions de sociétés à mégacapitalisation. En règle générale, ces sociétés à mégacapitalisation, dont la volatilité est souvent élevée, sont entièrement exclues des portefeuilles à faible volatilité ou, lorsqu'elles sont incluses, sont assujetties au plafond imposé individuellement à chaque action du portefeuille, ce qui se traduit par une pondération nettement inférieure à celle de l'indice de référence, cette dernière étant calculée en fonction de la capitalisation boursière. Le PFV est donc plus vulnérable dans un contexte de concentration du marché, car il attribue une pondération moindre aux actions de sociétés à mégacapitalisation à rendement élevé.

### Perspectives à long terme

Malgré les difficultés qui apparaissent lorsque la concentration du marché augmente, si nous examinons la période complète en incluant les cycles de diminution, de stabilité et d'augmentation de la concentration du marché décrits ci-dessus, alors le PFV affiche des rendements ajustés au risque supérieurs à long terme (figure 11). Sur plusieurs cycles de marché, le ratio Sharpe du PFV surclasse celui de l'indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière, ce qui laisse penser que les portefeuilles à faible volatilité peuvent encore réaliser leur promesse de rendement ajusté au risque supérieur sur des périodes à long terme.

Figure 11 : Perspectives à long terme

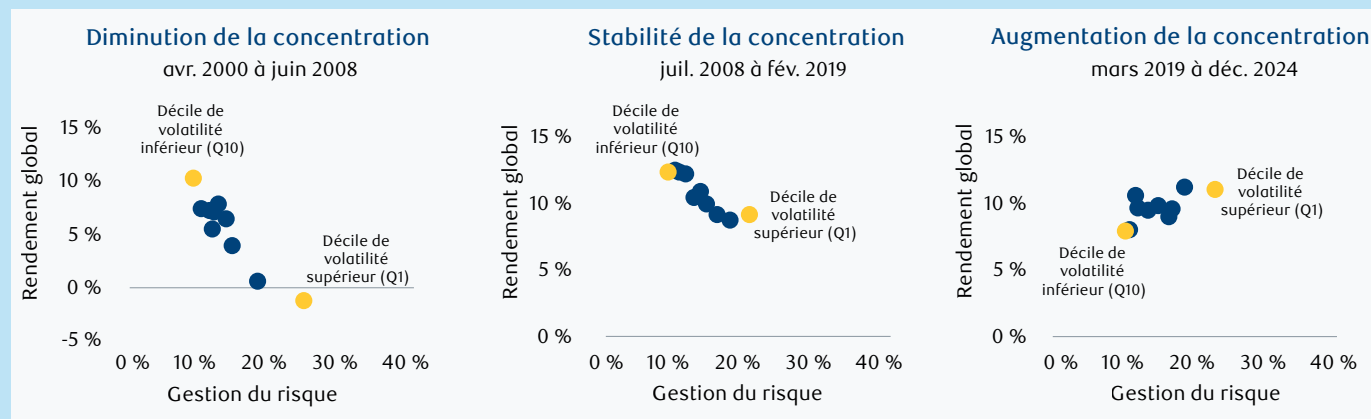


Source : RBC GMA

## L'ANOMALIE ASSOCIÉE À LA FAIBLE VOLATILITÉ

La récente contre-performance des stratégies boursières à faible volatilité pourrait laisser penser aux investisseurs que l'anomalie associée à la faible volatilité s'est érodée. Toutefois, nos recherches révèlent que l'anomalie associée à la faible volatilité, c'est-à-dire l'observation empirique et bien documentée selon laquelle les *actions à faible volatilité* surclassent les *actions à volatilité élevée* après ajustement en fonction du risque, persiste dans tous les cycles de concentration du marché (figure 12)..

Figure 12 : Rendement des déciles de volatilité à pondération égale dans les cycles de concentration



Source : RBC GMA

Les actions à faible volatilité affichent des rendements ajustés au risque plus élevés et une prime de rendement positive pendant les cycles de diminution ou de stabilité de la concentration du marché. Lorsque la concentration du marché augmente, les actions à la volatilité la plus faible produisent des rendements inférieurs comparativement aux actions à volatilité élevée. Toutefois, la réduction notable du risque se traduit par un meilleur rendement ajusté au risque.

Par conséquent, la récente contre-performance des stratégies à faible volatilité n'est pas attribuable à l'érosion de l'anomalie associée à la faible volatilité, mais plutôt à la divergence croissante entre ces stratégies et l'indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière, ce dernier étant de plus en plus dominé par une poignée d'actions à mégacapitalisation caractérisées par une volatilité élevée. Si nous les comparons à un indice équi pondéré « plus raisonnable », les stratégies continuent d'afficher le solide rendement ajusté au risque qui constitue leur attrait à long terme.

## Conclusion

Le présent document met en lumière les importantes répercussions de l'augmentation de la concentration du marché sur les stratégies de placement à gestion active. Les portefeuilles de positions acheteur-vendeur se montrent résilients dans divers cycles de concentration du marché grâce à la souplesse de leur mandat. En revanche, les portefeuilles de positions acheteur uniquement rencontrent des difficultés importantes durant les périodes d'augmentation de la concentration du marché, avec une production d'alpha plus faible en raison des sous-pondérations liées aux contraintes. À long terme, cet effet diminue et la production d'alpha s'améliore.

Notre étude a surtout mis l'accent sur les stratégies de gestion quantitative, mais les sous-pondérations liées aux contraintes posent aussi problème aux gestionnaires qui appliquent une approche fondamentale. De même, bien que les portefeuilles à faible volatilité rencontrent des difficultés lors des périodes d'augmentation de la concentration du marché, en raison de leur pondération limitée en actions à mégacapitalisation produisant un rendement élevé, ils demeurent efficaces pour réduire le risque et dégager des rendements ajustés au risque supérieurs à long terme. En fin de compte, malgré les défis posés par les cycles d'augmentation de la concentration du marché, la persistance de l'anomalie associée à la faible volatilité et les avantages à long terme liés aux stratégies de placements quantitatifs mettent en avant leur pertinence pour composer avec la dynamique des marchés.

## PRINCIPAUX POINTS À RETENIR

- **La concentration du marché varie de façon cyclique.** Pour les portefeuilles d'actions, les périodes de stabilité et de diminution de la concentration du marché ne présentent pas les mêmes difficultés que les périodes d'augmentation, et les tendances historiques montrent que les périodes d'augmentation de la concentration du marché sont suivies de périodes de stabilité ou de diminution. Comme toujours, il est essentiel d'adopter une perspective à long terme pour évaluer le rendement des placements.
- **Les stratégies de positions acheteur-vendeur sont particulièrement résilientes face aux variations de la concentration du marché.** Du fait qu'ils ne sont pas assujettis aux contraintes des portefeuilles de positions acheteur uniquement, les portefeuilles de positions acheteur-vendeur ont toute latitude pour exprimer leur point de vue sur l'alpha. Cette souplesse permet aux gestionnaires de surpondérer les actions dont les prévisions d'alpha sont positives et de sous-pondérer, sans restriction, celles dont les prévisions d'alpha sont négatives. Ainsi, l'accent est placé sur l'alpha et sur la protection du portefeuille contre les tendances de concentration du marché.
- **L'augmentation de la concentration du marché a une incidence négative sur le rendement actif des portefeuilles de positions acheteur uniquement.** Du fait de la contrainte à laquelle ils sont assujettis, les portefeuilles de positions acheteur uniquement sont obligés de concentrer leurs sous-pondérations sur des actions de plus grande taille, comparativement à un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière. Étant donné que l'augmentation de la concentration du marché implique que les actions de sociétés à grande capitalisation produisent un rendement supérieur, le rendement actif des portefeuilles de positions acheteur uniquement est mis à mal pendant ces périodes.
- **Étant donné que les portefeuilles sont composés uniquement de positions acheteur, les stratégies à faible volatilité tendent à rencontrer des difficultés lors des périodes d'augmentation de la concentration du marché, comparativement à un indice de référence pondéré en fonction de la capitalisation boursière.** Cette contre-performance peut être interprétée à tort comme une érosion de l'anomalie associée à la faible volatilité, alors qu'en réalité, elle est attribuable au fait que l'indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière est de plus en plus dominé par les actions de sociétés à grande capitalisation, dont la volatilité est trop élevée pour être incluse dans une stratégie de faible volatilité.
- **Malgré les récentes difficultés dues à l'augmentation de la concentration du marché, les stratégies quantitatives axées sur les positions acheteur uniquement, y compris les stratégies de base et à faible volatilité, ont produit de solides résultats à long terme.** Chaque tendance de concentration du marché peut durer plusieurs années, mais ces tendances finissent généralement par s'inverser. Quand la concentration du marché est stable ou diminue, le rendement des stratégies axées sur les positions acheteur uniquement s'améliore. En fin de compte, sur une période de 25 ans incluant des périodes d'augmentation, de stabilité et de diminution de la concentration du marché, le rendement de ces stratégies demeure solide à long terme.
- **L'un des principaux atouts des stratégies quantitatives est l'intégration de la gestion du risque dans le processus de gestion systématique du portefeuille.** Bien que les stratégies de positions acheteur uniquement soient structurellement exposées aux tendances de concentration du marché, nous sommes d'avis que la réévaluation et le rééquilibrage continus du risque et du rendement dans le cadre d'un processus de gestion systématique de portefeuille aident à protéger les stratégies quantitatives de certains effets défavorables associées à une augmentation de la concentration du marché.

---

Le présent document s'adresse uniquement aux investisseurs institutionnels.

Le présent document a été fourni par PH&N Institutionnel à titre indicatif seulement et ne doit pas être reproduit, distribué ou publié sans le consentement écrit de PH&N Institutionnel. Il n'a pas pour but d'offrir des conseils professionnels et ne doit pas être utilisé à cette fin.

RBC GMA prend des mesures raisonnables pour fournir de l'information à jour, exacte et fiable, et croit qu'elle l'est lorsqu'elle est communiquée. Les points de vue et opinions qui y sont exprimés sont ceux de PH&N Institutionnel à la date de publication et peuvent changer sans préavis. Cette information ne constitue pas une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente de titres, ou de participation ou d'adhésion à un service.

Les renseignements obtenus de tiers sont jugés fiables, mais ni PH&N Institutionnel, ni ses sociétés affiliées, ni aucune autre personne n'en garantissent explicitement ou implicitement l'exactitude, l'intégralité ou la pertinence. Nous n'assumons aucune responsabilité à l'égard des erreurs ou des omissions dans ces renseignements. Le présent document peut contenir des déclarations prospectives liées, entre autres, aux attentes, aux intentions, aux plans et aux hypothèses de RBC GMA. Les mots « croire », « s'attendre à », « suggérer », « chercher à », « viser », « prévoir », « se proposer », « estimer », « potentiel », « objectif », « planifier », « s'efforcer de », « cible », « perspective » et « projet », de même que l'emploi du futur ou du conditionnel ainsi que de mots et d'expressions semblables, y compris sous leur forme négative et toutes leurs variantes grammaticales, dénotent généralement des déclarations prospectives. Les déclarations prospectives nous obligent à formuler des hypothèses et font l'objet d'incertitudes et de risques intrinsèques qui donnent lieu à la possibilité que nos prédictions, prévisions, projections, attentes et conclusions se révèlent inexactes, que nos hypothèses soient incorrectes, et que nos résultats réels diffèrent. Des facteurs de risque importants pourraient faire en sorte que les événements les résultats réels diffèrent considérablement de ceux qui sont mentionnés, explicitement ou implicitement, dans les déclarations prospectives. Ces facteurs peuvent comprendre, sans s'y limiter, les conditions générales de l'économie et des marchés, les changements de politique monétaire, budgétaire ou économique, l'environnement juridique et réglementaire, les risques stratégiques, concurrentiels et systémiques et autres risques. Bien que les hypothèses inhérentes aux déclarations prospectives nous paraissent raisonnables, ces dernières ne garantissent pas des événements ou des rendements futurs. Par conséquent, nous vous recommandons de ne pas vous fier indûment à ces déclarations. Les déclarations prospectives ne sont valables qu'à la date à laquelle elles sont émises, et sauf si la loi l'exige, ni RBC GMA ni ses sociétés affiliées ne s'engagent à mettre à jour quelque déclaration prospective que ce soit, écrite ou verbale, qu'elles pourraient faire ou qui pourrait être faite à l'occasion pour leur compte. Toute prévision, projection ou cible mentionnée n'est donnée qu'à titre indicatif et n'est aucunement garantie. PH&N Institutionnel décline toute responsabilité pour tout manquement à ces prévisions ou à ces objectifs.

Les rendements antérieurs ne sont pas garants des résultats futurs.

PH&N Institutionnel est une division opérationnelle de RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. Phillips, Hager & North gestion de placements est une division de RBC GMA Inc.

RBC Gestion mondiale d'actifs (RBC GMA) est la division de gestion d'actifs de Banque Royale du Canada (RBC), et regroupe RBC GMA Inc., RBC Global Asset Management (U.S.) Inc., RBC Global Asset Management (UK) Limited et RBC Global Asset Management (Asia) Limited, qui sont des filiales distinctes, mais affiliées de RBC.

®/™ Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence.  
© RBC Gestion mondiale d'actifs Inc., 2025.